

TRACTATENBLAD

VAN HET

KONINKRIJK DER NEDERLANDEN

JAARGANG 1957 Nr. 118

A. TITEL

*Aanvullend Verdrag inzake de afschaffing van de slavernij, de slavenhandel en met slavernij gelijk te stellen instellingen en praktijken;
Genève, 7 september 1956*

B. TEKST**Supplementary Convention on the Abolition of Slavery, the Slave Trade, and Institutions and Practices Similar to Slavery***Preamble*

The States Parties to the present Convention

Considering that freedom is the birthright of every human being;

Mindful that the peoples of the United Nations reaffirmed in the Charter their faith in the dignity and worth of the human person;

Considering that the Universal Declaration of Human Rights, proclaimed by the General Assembly of the United Nations as a common standard of achievement for all peoples and all nations, states that no one shall be held in slavery or servitude and that slavery and the slave trade shall be prohibited in all their forms;

Recognizing that, since the conclusion of the Slavery Convention signed at Geneva on 25 September 1926, which was designed to secure the abolition of slavery and of the slave trade, further progress has been made towards this end;

Having regard to the Forced Labour Convention of 1930 and to subsequent action by the International Labour Organisation in regard to forced or compulsory labour;

Being aware, however, that slavery, the slave trade and institutions and practices similar to slavery have not yet been eliminated in all parts of the world;

Having decided, therefore, that the Convention of 1926, which remains operative, should now be augmented by the conclusion of a supplementary convention designed to intensify national as well as international efforts towards the abolition of slavery, the slave trade and institutions and practices similar to slavery;

Have agreed as follows:

SECTION I*Institutions and Practices Similar to Slavery***Article 1**

Each of the States Parties to this Convention shall take all practicable and necessary legislative and other measures to bring about progressively and as soon as possible the complete abolition or abandonment of the following institutions and practices, where they

**Convention supplémentaire relative à l'abolition de l'esclavage, de la
traite des esclaves et des institutions et pratiques
analogues à l'esclavage**

Préambule

Les Etats parties à la présente Convention,

Considérant que la liberté est un droit que tout être humain acquiert à sa naissance;

Conscients de ce que les peuples des Nations Unies ont réaffirmé, dans la Charte, leur foi dans la dignité et la valeur de la personne humaine;

Considérant que la Déclaration universelle des droits de l'homme, que l'Assemblée générale a proclamée comme l'idéal commun à atteindre par tous les peuples et toutes les nations, dispose que nul ne sera tenu en esclavage ni en servitude et que l'esclavage et la traite des esclaves sont interdits sous toutes leurs formes;

Reconnaissant que, depuis la conclusion, à Genève, le 25 septembre 1926, de la Convention relative à l'esclavage, qui visait à supprimer l'esclavage et la traite des esclaves, de nouveaux progrès ont été accomplis dans cette direction;

Tenant compte de la Convention de 1930 sur le travail forcé et de ce qui a été fait ultérieurement par l'Organisation internationale du Travail en ce qui concerne le travail forcé obligatoire;

Constatant, toutefois, que l'esclavage, la traite des esclaves et les institutions et pratiques analogues à l'esclavage n'ont pas encore été éliminés dans toutes les régions du monde;

Ayant décidé en conséquence qu'à la Convention de 1926, qui est toujours en vigueur, doit maintenant s'ajouter une convention supplémentaire destinée à intensifier les efforts, tant nationaux qu'internationaux, qui visent à abolir l'esclavage, la traite des esclaves et les institutions et pratiques analogues à l'esclavage;

Sont convenus de ce qui suit:

SECTION I

Institutions et pratiques analogues à l'esclavage

Article premier

Chacun des Etats parties à la présent Convention prendra toutes les mesures, législatives et autres, qui seront réalisables et nécessaires pour obtenir progressivement et aussitôt que possible l'abolition complète ou l'abandon des institutions et pratiques suivantes, là où

still exist and whether or not they are covered by the definition of slavery contained in article 1 of the Slavery Convention signed at Geneva on 25 September 1926:

(a) Debt bondage, that is to say, the status or condition arising from a pledge by a debtor of his personal services or of those of a person under his control as security for a debt, if the value of those services as reasonably assessed is not applied towards the liquidation of the debt or the length and nature of those services are not respectively limited and defined;

(b) Serfdom, that is to say, the condition or status of a tenant who is by law, custom or agreement bound to live and labour on land belonging to another person and to render some determinate service to such other person, whether for reward or not, and is not free to change his status;

(c) Any institution or practice whereby:

(i) A woman, without the right to refuse, is promised or given in marriage on payment of a consideration in money or in kind to her parents, guardian, family or any other person or group; or

(ii) The husband of a woman, his family, or his clan, has the right to transfer her to another person for value received or otherwise; or

(iii) A woman on the death of her husband is liable to be inherited by another person;

(d) Any institution or practice whereby a child or young person under the age of 18 years is delivered by either or both of his natural parents or by his guardian to another person, whether for reward or not, with a view to the exploitation of the child or young person or of his labour.

Article 2

With a view to bringing to an end the institutions and practices mentioned in article 1 (c) of this Convention, the States Parties undertake to prescribe, where appropriate, suitable minimum ages of marriage, to encourage the use of facilities whereby the consent of both parties to a marriage may be freely expressed in the presence of a competent civil or religious authority, and to encourage the registration of marriages.

SECTION II

The Slave Trade

Article 3

1. The act of conveying or attempting to convey slaves from one country to another by whatever means of transport, or of being

elles subsistent encore, qu'elles rentrent ou non dans la définition de l'esclavage qui figure à l'article premier de la Convention relative à l'esclavage signée à Genève le 25 septembre 1926:

a) La servitude pour dettes, c'est-à-dire l'état ou la condition résultant du fait qu'un débiteur s'est engagé à fournir en garantie d'une dette ses services personnels ou ceux de quelqu'un sur lequel il a autorité, si la valeur équitable de ces services n'est pas affectée à la liquidation de la dette ou si la durée de ces services n'est pas limitée ni leur caractère défini;

b) Le servage, c'est-à-dire la condition de quiconque est tenu par la loi, la coutume ou un accord, de vivre et de travailler sur une terre appartenant à une autre personne et de fournir à cette autre personne, contre rémunération ou gratuitement, certains services déterminés, sans pouvoir changer sa condition;

c) Toute institution ou pratique en vertu de laquelle:

- i) Une femme est, sans qu'elle ait le droit de refuser, promise ou donnée en mariage moyennant une contrepartie en espèces ou en nature versée à ses parents, à son tuteur, à sa famille ou à toute autre personne ou tout autre groupe de personnes;
- ii) Le mari d'une femme, la famille ou le clan de celui-ci ont le droit de la céder à un tiers, à titre onéreux ou autrement;

iii) La femme peut, à la mort de son mari, être transmise par succession à une autre personne;

d) Toute institution ou pratique en vertu de laquelle un enfant ou un adolescent de moins de dix-huit ans est remis, soit par ses parents ou par l'un d'eux, soit par son tuteur, à un tiers, contre paiement ou non, en vue de l'exploitation de la personne ou du travail dudit enfant ou adolescent.

Article 2

En vue de mettre fin aux institutions et pratiques visées à l'alinéa c de l'article premier de la Convention, les Etats parties s'engagent à fixer, là où il y aura lieu, des âges minimums appropriés pour le mariage, à encourager le recours à une procédure qui permette à l'un et l'autre des futurs époux d'exprimer librement leur consentement au mariage en présence d'une autorité civile ou religieuse compétente et à encourager l'enregistrement des mariages.

SECTION II

Traite des esclaves

Article 3

1. Le fait de transporter ou de tenter de transporter des esclaves d'un pays à un autre par un moyen de transport quelconque ou le

accessory thereto, shall be a criminal offence under the laws of the States Parties to this Convention and persons convicted thereof shall be liable to very severe penalties.

2. (a) The States Parties shall take all effective measures to prevent ships and aircraft authorized to fly their flags from conveying slaves and to punish persons guilty of such acts or of using national flags for that purpose.

(b) The States Parties shall take all effective measures to ensure that their ports, airfields and coasts are not used for the conveyance of slaves.

3. The States Parties to this Convention shall exchange information in order to ensure the practical co-ordination of the measures taken by them in combating the slave trade and shall inform each other of every case of the slave trade, and of every attempt to commit this criminal offence, which comes to their notice.

Article 4

Any slave who takes refuge on board any vessel of a State Party to this Convention shall *ipso facto* be free.

SECTION III

Slavery and Institutions and Practices Similar to Slavery

Article 5

In a country where the abolition or abandonment of slavery, or of the institutions or practices mentioned in article 1 of this Convention, is not yet complete, the act of mutilating, branding or otherwise marking a slave or a person of servile status in order to indicate his status, or as a punishment, or for any other reason, or of being accessory thereto, shall be a criminal offence under the laws of the States Parties to this Convention and persons convicted thereof shall be liable to punishment.

Article 6

1. The act of enslaving another person or of inducing another person to give himself or a person dependent upon him into slavery, or of attempting these acts, or being accessory thereto, or being a party to a conspiracy to accomplish any such acts, shall be a criminal offence under the laws of the States Parties to this Convention and persons convicted thereof shall be liable to punishment.

2. Subject to the provisions of the introductory paragraph of article 1 of this Convention, the provisions of paragraph 1 of the

fait d'être complice de ces actes constituera une infraction pénale au regard de la loi des Etats parties à la Convention et les personnes reconnues coupables d'une telle infraction seront passibles de peines très rigoureuses.

2. a) Les Etats parties prendront toutes mesures efficaces pour empêcher les navires et aéronefs autorisés à battre leur pavillon de transporter des esclaves et pour punir les personnes coupables de ces actes ou coupables d'utiliser le pavillon national à cette fin.

b) Les Etats parties prendront toutes mesures efficaces pour que leurs ports, leurs aérodromes et leurs côtes ne puissent servir au transport des esclaves.

3. Les Etats parties à la Convention échangeront des renseignements afin d'assurer la coordination pratique des mesures prises par eux dans la lutte contre la traite des esclaves et s'informeront mutuellement de tout cas de traite d'esclaves et de toute tentative d'infraction de ce genre dont ils auraient connaissance.

Article 4

Tout esclave qui se réfugie à bord d'un navire d'un Etat partie à la présente Convention sera libre *ipso facto*.

SECTION III

Esclavage et institutions et pratiques analogues à l'esclavage

Article 5

Dans un pays où l'esclavage ou les institutions et pratiques visées à l'article premier de la Convention ne sont pas encore complètement abolis ou abandonnés, le fait de mutiler, de marquer au fer rouge ou autrement un esclave ou une personne de condition servile — que ce soit pour indiquer sa condition, pour infliger un châtement ou pour toute autre raison — ou le fait d'être complice de tels actes constituera une infraction pénale au regard de la loi des Etats parties à la Convention et les personnes reconnues coupables seront passibles d'une peine.

Article 6

1. Le fait de réduire autrui en esclavage ou d'inciter autrui à aliéner sa liberté ou celle d'une personne à sa charge, pour être réduit en esclavage, constituera une infraction pénale au regard de la loi des Etats parties à la présente Convention et les personnes reconnues coupables seront passibles d'une peine; il en sera de même de la participation à une entente formée dans ce dessein, de la tentative et de la complicité.

2. Sous réserve des dispositions de l'alinéa introductif de l'article premier de la Convention, les dispositions du paragraphe 1 du

present article shall also apply to the act of inducing another person to place himself or a person dependent upon him into the servile status resulting from any of the institutions or practices mentioned in article 1, to any attempt to perform such acts, to being accessory thereto, and to being a party to a conspiracy to accomplish any such acts.

SECTION IV

Definitions

Article 7

For the purposes of the present Convention:

(a) "Slavery" means, as defined in the Slavery Convention of 1926, the status or condition of a person over whom any or all of the powers attaching to the right of ownership are exercised, and "slave" means a person in such condition or status;

(b) "A person of servile status" means a person in the condition or status resulting from any of the institutions or practices mentioned in article 1 of this Convention;

(c) "Slave trade" means and includes all acts involved in the capture, acquisition or disposal of a person with intent to reduce him to slavery; all acts involved in the acquisition of a slave with a view to selling or exchanging him; all acts of disposal by sale or exchange of a person acquired with a view to being sold or exchanged; and, in general, every act of trade or transport in slaves by whatever means of conveyance.

SECTION V

Co-operation Between States Parties and Communication of Information

Article 8

1. The States Parties to this Convention undertake to co-operate with each other and with the United Nations to give effect to the foregoing provisions.

2. The Parties undertake to communicate to the Secretary-General of the United Nations copies of any laws, regulations and administrative measures enacted or put into effect to implement the provisions of this Convention.

3. The Secretary-General shall communicate the information received under paragraph 2 of this article to the other Parties and to the Economic and Social Council as part of the documentation for any discussion which the Council might undertake with a view to making further recommendations for the abolition of slavery, the slave trade or the institutions and practices which are the subject of this Convention.

présent article s'appliqueront également au fait d'inciter autrui à se placer ou à placer une personne à sa charge dans une condition servile résultant d'une des institutions ou pratiques visées à l'article premier; il en sera de même de la participation à une entente formée dans ce dessein, de la tentative et de la complicité.

SECTION IV

Définitions

Article 7

Aux fins de la présente Convention:

a) L' „esclavage”, tel qu'il est défini dans la Convention de 1926 relative à l'esclavage, est l'état ou la condition d'un individu sur lequel s'exercent les attributs du droit de propriété ou certains d'entre eux et l' „esclave” est l'individu qui a ce statut ou cette condition;

b) La „personne de condition servile” est celle qui est placée dans le statut ou la condition qui résulte d'une des institutions ou pratiques visées à l'article premier de la présente Convention;

c) La „traite des esclaves” désigne et comprend tout acte de capture, d'acquisition ou de cession d'une personne en vue de la réduire en esclavage; tout acte d'acquisition d'un esclave en vue de le vendre ou de l'échanger; tout acte de cession par vente ou échange d'une personne acquise en vue d'être vendue ou échangée, ainsi qu'en général tout acte de commerce ou de transport d'esclaves, quel que soit le moyen de transport employé.

SECTION V

Coopération entre les Etats parties et communications de renseignements

Article 8

1. Les Etats parties à la Convention s'engagent à se prêter un concours mutuel et à coopérer avec l'Organisation des Nations Unies en vue de l'application des dispositions qui précèdent.

2. Les parties s'engagent à communiquer au Secrétaire général des Nations Unies copie de toute loi, tout règlement et toute décision administrative adoptés ou mis en vigueur pour donner effect aux dispositions de la présente Convention.

3. Le Secrétaire général communiquera les renseignements reçus en vertu du paragraphe 2 du présent article aux autres parties et au Conseil économique et social comme élément de documentation pour tout débat auquel le Conseil procéderait en vue de faire de nouvelles recommandations pour l'abolition de l'esclavage, de la traite des esclaves ou des institutions et pratiques qui font l'objet de la Convention.

SECTION VI

Final Clauses

Article 9

No reservations may be made to this Convention.

Article 10

Any dispute between States Parties to this Convention relating to its interpretation or application, which is not settled by negotiation, shall be referred to the International Court of Justice at the request of any one of the parties to the dispute, unless the parties concerned agree on another mode of settlement.

Article 11

1. This Convention shall be open until 1 July 1957 for signature by any State Member of the United Nations or of a specialized agency. It shall be subject to ratification by the signatory States, and the instruments of ratification shall be deposited with the Secretary-General of the United Nations, who shall inform each signatory and acceding State.

2. After 1 July 1957 this Convention shall be open for accession by any State Member of the United Nations or of a specialized agency, or by any other State to which an invitation to accede has been addressed by the General Assembly of the United Nations. Accession shall be effected by the deposit of a formal instrument with the Secretary-General of the United Nations, who shall inform each signatory and acceding State.

Article 12

1. This Convention shall apply to all non-self-governing, trust, colonial and other non-metropolitan territories for the international relations of which any State Party is responsible; the Party concerned shall, subject to the provisions of paragraph 2 of this article, at the time of signature, ratification or accession declare the non-metropolitan territory or territories to which the Convention shall apply *ipso facto* as a result of such signature, ratification or accession.

2. In any case in which the previous consent of a non-metropolitan territory is required by the constitutional laws or practices of the Party or of the non-metropolitan territory, the Party concerned shall endeavour to secure the needed consent of the non-metropolitan territory within the period of twelve months from the date of signature of the Convention by the metropolitan State, and when such consent

SECTION VI

Clauses finales

Article 9

Il ne sera admis aucune réserve à la Convention.

Article 10

Tout différend entre les Etats parties à la Convention concernant son interprétation ou son application, qui ne serait pas réglé par voie de négociation, sera soumis à la Cour internationale de Justice à la demande de l'une des parties au différend, à moins que les parties intéressées ne conviennent d'un autre mode de règlement.

Article 11

1. La présente Convention sera ouverte jusqu'au 1er juillet 1957 à la signature de tout Etat Membre des Nations Unies ou d'une institution spécialisée. Elle sera soumise à la ratification des Etats signataires et les instruments de ratification seront déposés auprès du Secrétaire général des Nations Unies qui en informera tous les Etats signataires et adhérents.

2. Après le 1er juillet 1957, la Convention sera ouverte à l'adhésion de tout Etat Membre des Nations Unies ou d'une institution spécialisée, ou de tout autre Etat auquel une invitation d'adhérer sera faite par l'Assemblée générale des Nations Unies. L'adhésion s'effectuera par le dépôt d'un instrument formel auprès du Secrétaire général des Nations Unies qui en informera tous les Etats signataires et adhérents.

Article 12

1. La présente Convention s'appliquera à tous les territoires non autonomes, sous tutelle, coloniaux et autres territoires non métropolitains qu'un Etat partie représente sur le plan international; la partie intéressée devra, sous réserve des dispositions du paragraphe 2 du présent article, au moment de la signature ou de la ratification de la Convention, ou encore de l'adhésion à la présente Convention, déclarer le ou les territoires non métropolitains auxquels la présente Convention s'appliquera *ipso facto* à la suite de cette signature, ratification ou adhésion.

2. Dans le cas où le consentement préalable d'un territoire non métropolitain est nécessaire en vertu des lois ou pratiques constitutionnelles de la partie ou du territoire non métropolitain, la partie devra s'efforcer d'obtenir, dans le délai de douze mois à compter de la date de la signature par elle, le consentement du territoire non métropolitain qui est nécessaire et, lorsque ce consentement aura été

has been obtained the Party shall notify the Secretary-General. This Convention shall apply to the territory or territories named in such notification from the date of its receipt by the Secretary-General.

3. After the expiry of the twelve month period mentioned in the preceding paragraph, the States Parties concerned shall inform the Secretary-General of the results of the consultations with those non-metropolitan territories for whose international relations they are responsible and whose consent to the application of this Convention may have been withheld.

Article 13

1. This Convention shall enter into force on the date on which two States have become Parties thereto.

2. It shall thereafter enter into force with respect to each State and territory on the date of deposit of the instrument of ratification or accession of that State or notification of application to that territory.

Article 14

1. The application of this Convention shall be divided into successive periods of three years, of which the first shall begin on the date of entry into force of the Convention in accordance with paragraph 1 of article 13.

2. Any State Party may denounce this Convention by a notice addressed by that State to the Secretary-General not less than six months before the expiration of the current three-year period. The Secretary-General shall notify all other Parties of each such notice and the date of the receipt thereof.

3. Denunciations shall take effect at the expiration of the current three-year period.

4. In cases where, in accordance with the provisions of article 12, this Convention has become applicable to a non-metropolitan territory of a Party, that Party may at any time thereafter, with the consent of the territory concerned, give notice to the Secretary-General of the United Nations denouncing this Convention separately in respect of that territory. The denunciation shall take effect one year after the date of the receipt of such notice by the Secretary-General, who shall notify all other Parties of such notice and the date of the receipt thereof.

Article 15

This Convention, of which the Chinese, English, French, Russian and Spanish texts are equally authentic, shall be deposited in the archives of the United Nations Secretariat. The Secretary-General shall prepare a certified copy thereof for communication to States

obtenu, la partie devra le notifier au Secrétaire général. Dès la date de la réception par le Secrétaire général de cette notification, la Convention s'appliquera aux territoire ou territoires désignés par celle-ci.

3. A l'expiration du délai de douze mois mentionné au paragraphe précédent, les parties intéressées informeront le Secrétaire général des résultats des consultations avec les territoires non métropolitains dont ils assument les relations internationales et dont le consentement pour l'application de la présente Convention n'aurait pas été donné.

Article 13

1. La Convention entrera en vigueur à la date où deux Etats y seront devenus parties.

2. Elle entrera par la suite en vigueur, à l'égard de chaque Etat et territoire, à la date du dépôt de l'instrument de ratification ou d'adhésion de l'Etat intéressé ou de la notification de l'application à ce territoire.

Article 14

1. L'application de la présente Convention sera divisée en périodes successive de trois ans dont la première partira de la date de l'entrée en vigueur de la Convention conformément au paragraphe 1 de l'article 13.

2. Tout Etat partie pourra dénoncer la présente Convention en adressant six mois au moins avant l'expiration de la période triennale en cours une notification au Secrétaire général. Celui-ci informera toutes les autres parties de cette notification et de la date de sa réception.

3. Les dénonciations prendront effet à l'expiration de la période triennale en cours.

4. Dans les cas où, conformément aux dispositions de l'article 12, la présente Convention aura été rendue applicable à un territoire non métropolitain d'une partie, cette dernière pourra, avec le consentement du territoire en question, notifier par la suite à tout moment au Secrétaire général des Nations Unies que la Convention est dénoncée à l'égard de ce territoire. La dénonciation prendra effet un an après la date où la notification sera parvenue au Secrétaire général, lequel informera toutes les autres parties de cette notification et de la date où il l'aura reçue.

Article 15

La présente Convention, dont les textes anglais, chinois, espagnol, français et russe feront également foi, sera déposée aux archives du Secrétariat des Nations Unies. Le Secrétaire général en établira des copies certifiées conformes pour les communiquer aux Etats parties

Parties to this Convention, as well as to all other States Members of the United Nations and of the specialized agencies.

IN WITNESS WHEREOF the undersigned, being duly authorized thereto by their respective Governments, have signed this Convention on the date appearing opposite their respective signatures.

DONE at the European Office of the United Nations at Geneva, this seventh day of September one thousand nine hundred and fifty six.

For Afghanistan:
Pour l'Afghanistan:

For Albania:
Pour l'Albanie:

For Argentina:
Pour l'Argentine:

For Australia:
Pour l'Australie:
(s.) G. JOCKEL

For Austria:
Pour l'Autriche:

For the Kingdom of Belgium:
Pour le Royaume de Belgique:
(s.) MARC SOMERHAUSEN

For Bolivia:
Pour la Bolivie:

For Brazil:
Pour le Brésil:

à la Convention ainsi qu'à tous les autres Etats Membres des Nations Unies et des institutions spécialisées.

EN FOI DE QUOI les soussignés, dûment autorisés par leurs Gouvernements respectifs, ont signé la présente Convention aux dates qui figurent en regard de leurs signatures respectives.

FAIT à l'Office européen des Nations Unies, à Genève, le sept septembre mil neuf cent cinquante-six.

For Bulgaria:
Pour la Bulgarie:

For the Union of Burma:
Pour l'Union birmane:

For the Byelorussian Soviet Socialist Republic:
Pour la République Socialiste Soviétique de Biélorussie:

(s.) K. ABUSHKEVICH

For Cambodia:
Pour le Cambodge:

For Canada:
Pour le Canada:

(s.) R. HARRY JAY

For Ceylon:
Pour Ceylan:

For Chile:
Pour le Chili:

For China:
Pour la Chine:

For Colombia:
Pour la Colombie:

For Costa Rica:
Pour le Costa-Rica:

For Cuba:
Pour Cuba:

For Czechoslovakia:
Pour la Tchécoslovaquie:
(s.) PŘIBYSLAV PAVLÍK

For Denmark:
Pour le Danemark:

For the Dominican Republic:
Pour la République Dominicaine:

For Ecuador:
Pour l'Équateur:

For Egypt:
Pour l'Égypte:

For El Salvador:
Pour le Salvador:
(s.) ALBERT AMY

For Ethiopia:
Pour l'Éthiopie:

For Finland:
Pour la Finlande:

For France:
Pour la France:

(s.) E. GIRAUD

For the Federal Republic of Germany:
Pour la République fédérale d'Allemagne:

(s.) RUDOLF THIERFELDER

For Greece:
Pour la Grèce:

(s.) ANTOINE POUMPOURA

For Guatemala:
Pour le Guatemala:

(s.) DUPONT-WILLEMIN

For Haiti:
Pour Haïti:

(s.) WESNER APOLLON

For Honduras:
Pour le Honduras:

For Hungary:
Pour la Hongrie:

(s.) VITÁNYI BÉLA

For Iceland:
Pour l'Islande:

For India:
Pour l'Inde:

(s.) K. V. PADMANABHAN

For Indonesia:
Pour l'Indonésie:

For Iran:
Pour l'Iran:

For Iraq:
Pour l'Irak:

(s.) K. DAGHISTANI

For Ireland:
Pour l'Irlande:

For Israel:
Pour Israël:

(s.) MENAHEM KAHANY

For Italy:
Pour l'Italie:

(s.) FEDERICO PESCATORI

For Japan:
Pour le Japon:

For the Hashemite Kingdom of Jordan:
Pour le Royaume Hachémite de la Jordanie:

For the Republic of Korea:
Pour la République de Corée:

For Laos:
Pour le Laos:

For Lebanon:
Pour le Liban:

For Liberia:
Pour le Libéria:

(s.) A. DASH WILSON
(s.) ARTHUR B. CASSELL

For Libya:
Pour la Libye:

For the Grand Duchy of Luxembourg:
Pour le Grand-Duché de Luxembourg:
(s.) ELTER

For Mexico:
Pour le Mexique:
(s.) E. CALDERÓN PUIG

For Monaco:
Pour Monaco:

For Morocco:
Pour le Maroc:

For Nepal:
Pour le Népal:

For the Kingdom of the Netherlands:
Pour le Royaume des Pays-Bas:
(s.) A. F. W. LUNSINGH MEIJER

For New Zealand:
Pour la Nouvelle-Zélande:

For Nicaragua:
Pour le Nicaragua:

For the Kingdom of Norway:
Pour le Royaume de Norvège:
(s.) JOHAN CAPPELEN

For Pakistan:
Pour le Pakistan:
(s.) S. S. JAFRI

For Panama:
Pour le Panama:

For Paraguay:
Pour le Paraguay:

For Peru:
Pour le Pérou:
(s.) MAX DE LA FUENTE LOCKER

For the Philippine Republic:
Pour la République des Philippines:

For Poland:
Pour la Pologne:
(s.) JURKIEWICZ

For Portugal:
Pour le Portugal:
(s.) FRANCO NOGUEIRA
(s.) ADRIANO MOREIRA

For Romania:
Pour la Roumanie:
(s.) D. OLTEANU

For San Marino:
Pour Saint-Marin:

(s.) H. REYNAUD

For Saudi Arabia:
Pour l'Arabie Saoudite:

For Spain:
Pour l'Espagne:

For the Sudan:
Pour le Soudan:

(s.) AHMED ATABANI

For Sweden:
Pour la Suède:

For Switzerland:
Pour la Suisse:

For Syria:
Pour la Syrie:

For Thailand:
Pour la Thaïlande:

For Tunisia:
Pour la Tunisie:

For Turkey:
Pour la Turquie:

For the Ukrainian Soviet Socialist Republic:
Pour la République Socialiste Soviétique d'Ukraine:

(s.) MIKHAILENKO

For the Union of South Africa:
Pour l'Union Sud-Africaine:

For the Union of Soviet Socialist Republics:
Pour l'Union des Républiques Socialistes Soviétiques:

(s.) A. CHISTYAKOV

For the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland:
Pour le Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord:

(s.) DAVID SCOTT FOX

For the United States of America:
Pour les Etats-Unis d'Amérique:

For Uruguay:
Pour l'Uruguay:

For Vatican City:
Pour la Cité du Vatican:

For Venezuela:
Pour le Venezuela:

For Viet-Nam:
Pour le Viet-Nam:

(s.) KHIEM

For Yemen:
Pour le Yémen:

For Yugoslavia:
Pour la Yougoslavie:

(s.) G. VLAHOV

Het Verdrag is vervolgens ondertekend voor:

Cuba	10 januari 1957
de Republiek China	23 mei 1957
Ceylon	5 juni 1957
Bulgarije	26 juni 1957
Denemarken	27 juni 1957
Turkije	28 juni 1957

C. VERTALING

Aanvullend Verdrag inzake de afschaffing van de slavernij, de slavenhandel en met slavernij gelijk te stellen instellingen en praktijken

Preambule

De Staten welke partij zijn bij dit Verdrag

Overwegende, dat de vrijheid het geboorterecht is van ieder mens;

Indachtig het feit dat de volkeren van de Verenigde Naties in het Handvest hun vertrouwen in de waardigheid en de waarde van de mens opnieuw hebben bevestigd;

Overwegende, dat in de Universele Verklaring van de Rechten van de Mens, welke is geproclameerd door de Algemene Vergadering van de Verenigde Naties als het gemeenschappelijk ideaal waarnaar alle volkeren en landen dienen te streven, wordt verklaard dat niemand in slavernij of horigheid zal worden gehouden en dat de slavernij en de slavenhandel in iedere vorm verboden zullen zijn;

Erkennende, dat sinds het sluiten van het op 25 september 1926 te Genève ondertekende Verdrag inzake de slavernij, dat ten doel had de afschaffing van de slavernij en de slavenhandel te verzekeren, verdere voortgang is gemaakt op de weg naar dit doel;

In aanmerking nemende het Verdrag betreffende gedwongen arbeid van 1930 en daarna door de Internationale Arbeidsorganisatie op het gebied van gedwongen of verplichte arbeid getroffen maatregelen;

Zich er echter van bewust zijnde, dat de slavernij, de slavenhandel en met slavernij gelijk te stellen instellingen en praktijken nog niet in alle delen der wereld zijn opgeheven;

Derhalve besloten hebbende, dat het Verdrag van 1926, hetwelk van kracht blijft, nu uitgebreid dient te worden met een aanvullend verdrag dat ten doel heeft zowel de nationale als de internationale inspanningen gericht op de afschaffing van de slavernij, de slavenhandel en met slavernij gelijk te stellen instellingen en praktijken te vergroten;

Zijn overeengekomen als volgt:

AFDELING I

Met slavernij gelijk te stellen instellingen en praktijken

Artikel 1

Iedere Staat die partij is bij dit Verdrag neemt alle uitvoerbare en noodzakelijke wettelijke en andere maatregelen om in toenemende mate en zo spoedig mogelijk de volledige afschaffing en opheffing van de volgende instellingen en praktijken, waar deze nog bestaan, te bewerkstelligen, onverschillig of zij vallen onder de definitie van slavernij vervat in artikel 1 van het op 25 september 1926 te Genève ondertekende Slavernijverdrag:

(a) Pandelingschap, dit wil zeggen de staat of toestand welke ontstaat doordat een schuldenaar zijn eigen diensten of die van een persoon over wie hij zeggenschap heeft, heeft verbonden als zekerheid voor een schuld, indien de op redelijke wijze vastgestelde waarde van die diensten niet wordt gerekend tot delging van de schuld of indien de duur van die diensten niet beperkt noch hun aard nauwkeurig omschreven zijn;

(b) Lijfeigenschap, dit wil zeggen de staat of toestand van een pachter die krachtens wet, gewoonte of overeenkomst gehouden is op land dat aan een ander behoort, te wonen en te werken en aan die ander bepaalde diensten te verlenen, al of niet tegen vergoeding, en aan wie het niet vrij staat in die rechtstoestand wijzigingen aan te brengen;

(c) Elke instelling of praktijk waarbij:

- (i) een vrouw, zonder het recht zulks te weigeren, tegen betaling in geld of in goederen door haar ouders, voogd, familie of een andere persoon of groep personen ten huwelijk wordt beloofd of gegeven; of
- (ii) de echtgenoot van een vrouw, zijn familie of zijn „clan” het recht heeft haar onder bezwarende titel of anderszins aan een ander over te dragen; of
- (iii) een vrouw bij de dood van haar echtgenoot door een ander kan worden geërfd.

(d) Elke instelling of praktijk waarbij een kind of jeugdige persoon, jonger dan achttien jaar, door zijn beide natuurlijke ouders of een van hen of door zijn voogd aan een ander wordt overgedragen, al of niet tegen beloning, met het doel het kind of de jeugdige persoon zelf dan wel zijn arbeid te exploiteren.

Artikel 2

Ten einde een eind te maken aan de in artikel 1 (c) van dit Verdrag genoemde instellingen en praktijken, nemen de Verdragssluitende Partijen op zich, waar zulks nodig is een passende minimum huwbare leeftijd voor te schrijven, het gebruik aan te moedigen van faciliteiten waarbij de toestemming tot een huwelijk door beide partijen vrijelijk tot uitdrukking kan worden gebracht ten overstaan van een bevoegde burgerlijke of kerkelijke autoriteit, en te bevorderen dat huwelijken worden geregistreerd.

AFDELING II

De slavenhandel

Artikel 3

1. Het vervoeren van slaven van het ene land naar het andere, of de poging daartoe, onverschillig met welk vervoermiddel, of de medeplichtigheid daaraan, vormt een strafbaar feit volgens de wetten van de Staten welke partij zijn bij dit Verdrag, en personen die daaraan schuldig worden bevonden, stellen zich aan zware straffen bloot.

2. (a) De Verdragssluitende Partijen nemen alle doeltreffende maatregelen om te voorkomen dat schepen en luchtvaartuigen die gerechtigd zijn hun vlag te voeren, slaven vervoeren, en om personen die zich schuldig maken aan dergelijke handelingen of die voor dat doel nationale vlaggen gebruiken, te straffen.

(b) De Verdragssluitende Partijen nemen alle doeltreffende maatregelen om te verzekeren dat hun havens, luchthavens en kusten niet worden gebruikt voor het vervoer van slaven.

3. De Staten welke partij zijn bij dit Verdrag, wisselen gegevens uit ten einde te komen tot een praktische coördinatie van de maatregelen welke door hen worden genomen bij de bestrijding van de slavenhandel, en zij doen elkaar mededeling van elk geval van slavenhandel en van elke poging tot dit strafbare feit, dat of die te hunner kennis komt.

Artikel 4

Iedere slaaf die aan boord van enig schip van een Staat welke partij is bij dit Verdrag, een toevlucht zoekt, is *ipso facto* vrij.

AFDELING III

Slavernij en met slavernij gelijk te stellen instellingen en praktijken

Artikel 5

In een land waar de afschaffing of opheffing van de slavernij of van de in artikel 1 van dit Verdrag genoemde instellingen en prak-

tijken nog niet is voltooid, vormt het verminken, brandmerken of op andere wijze merken van een slaaf of van een persoon in slaaflijke staat, met het doel zijn staat aan te geven of bij wijze van straf of om enige andere reden, of de medeplichtigheid daaraan, een strafbaar feit volgens de wetten van de Staten welke partij zijn bij dit Verdrag, en personen die daaraan schuldig worden bevonden, stellen zich aan straf bloot.

Artikel 6

1. Het tot slaaf maken van een ander of het overhalen van een ander om zichzelf of een van hem afhankelijke persoon tot slaaf te laten maken, of de poging daartoe, of de medeplichtigheid daaraan, of de samenspanning daartoe, vormt een strafbaar feit volgens de wetten van de Staten welke partij zijn bij dit Verdrag, en personen die daaraan schuldig worden bevonden, stellen zich aan straf bloot.

2. Met inachtneming van het bepaalde in de inleidende alinea van artikel 1 van dit Verdrag is lid 1 van dit artikel eveneens van toepassing op het overhalen van een ander om zichzelf of een van hem afhankelijke persoon de slaaflijke staat voortvloeiende uit een der in artikel 1 genoemde instellingen of praktijken te doen aannemen, op de poging daartoe, op de medeplichtigheid daaraan en op de samenspanning daartoe.

AFDELING IV

Definities

Artikel 7

In dit Verdrag:

(a) betekent „slavernij”, zoals omschreven in het Slavernijverdrag van 1926, de staat of toestand van een persoon over wie eigendomsrechten, hetzij in volle omvang, hetzij in beperkte mate, worden uitgeoefend, en betekent „slaf” de persoon die een dergelijke staat heeft of zich in een dergelijke toestand bevindt;

(b) betekent „een persoon in slaaflijke staat” een persoon die de staat heeft of zich in de toestand bevindt welke voortvloeit uit een der in artikel 1 van dit Verdrag genoemde instellingen of praktijken;

(c) betekent en omvat „slavenhandel” iedere handeling van vermeerstering, verwerving of overdracht van een persoon, ten einde hem in slavernij te brengen; iedere handeling van verwerving van een slaaf, ten einde hem te verkopen of te ruilen; iedere handeling van overdracht bij wijze van verkoop of ruil van een persoon verworven ten einde te worden verkocht of geruild; en in het algemeen iedere daad van handel in of vervoer van slaven, ongeacht met welk vervoermiddel.

AFDELING V

Samenwerking tussen de Staten welke partij zijn bij dit Verdrag, en mededeling van inlichtingen

Artikel 8

1. De Staten welke partij zijn bij dit Verdrag, verbinden zich, met elkaar en met de Verenigde Naties samen te werken ten einde de voorgaande bepalingen ten uitvoer te leggen.

2. De Partijen verbinden zich, aan de Secretaris-Generaal van de Verenigde Naties afschriften te doen toekomen van alle wetten en bestuursrechtelijke maatregelen welke zijn uitgevaardigd of vastgesteld om de bepalingen van dit Verdrag ten uitvoer te leggen.

3. De Secretaris-Generaal geeft de krachtens lid 2 van dit artikel ontvangen inlichtingen door aan de andere Partijen en aan de Economische en Sociale Raad als onderdeel van de documentatie voor iedere bespreking welke de Raad zou willen voeren met het doel verdere aanbevelingen te doen voor de afschaffing van de slavernij, de slavenhandel of de instellingen en praktijken welke het onderwerp van dit Verdrag vormen.

AFDELING VI

Slotbepalingen

Artikel 9

Bij dit Verdrag mogen geen voorbehouden worden gemaakt.

Artikel 10

Ieder geschil tussen de Staten welke Partij zijn bij dit Verdrag, ten aanzien van de uitlegging of toepassing daarvan, dat niet door onderhandelingen wordt beslecht, wordt verwezen naar het Internationale Gerechtshof op verzoek van een der bij het geschil betrokken partijen, tenzij de betrokken partijen een andere wijze van beslechting overeenkomen.

Artikel 11

1. Dit Verdrag staat tot 1 juli 1957 open ter ondertekening door iedere Staat welke lid is van de Verenigde Naties of van een gespecialiseerde organisatie. Het moet door de ondertekenende Staten worden bekrachtigd en de akten van bekrachtiging zullen worden nedergelegd bij de Secretaris-Generaal van de Verenigde Naties, die daarvan mededeling doet aan alle ondertekenende en toetredende Staten.

2. Na 1 juli 1957 kan iedere Staat welke lid is van de Verenigde Naties of van een gespecialiseerde organisatie, of iedere andere Staat welke daartoe door de Algemene Vergadering van de Verenigde

Naties wordt uitgenodigd, tot dit Verdrag toetreden. Toetreding geschiedt door nederlegging van een officiële akte bij de Secretaris-Generaal van de Verenigde Naties, die daarvan mededeling doet aan alle ondertekenende en toetredende Staten.

Artikel 12

1. Dit Verdrag is van toepassing op alle niet-zelfbesturende, trust-, koloniale en andere buiten het moederland gelegen gebieden voor welke internationale betrekkingen een Staat welke partij is bij dit Verdrag, verantwoordelijk is; met inachtneming van het bepaalde in lid 2 van dit artikel geeft de betrokken Partij op het tijdstip van de ondertekening of de bekrachtiging van of de toetreding tot dit Verdrag de buiten het moederland gelegen gebieden aan waarop het Verdrag als gevolg van die ondertekening, bekrachtiging of toetreding *ipso facto* van toepassing is.

2. In alle gevallen waarin volgens de constitutionele voorschriften of gebruiken van een Partij of van een niet tot het moederland behorend gebied, de voorafgaande goedkeuring van dat gebied vereist is, tracht die Partij de vereiste goedkeuring van dat gebied te verkrijgen binnen een tijdvak van twaalf maanden te rekenen van de datum waarop het moederland het Verdrag heeft ondertekend, en wanneer die toestemming is verkregen, doet de Partij daarvan mededeling aan de Secretaris-Generaal. Dit Verdrag is op het in de mededeling genoemde gebied, of de daarin genoemde gebieden, van toepassing met ingang van de datum waarop de Secretaris-Generaal die mededeling heeft ontvangen.

3. Na het verstrijken van het in het vorige lid genoemde tijdvak van twaalf maanden, doen de betrokken Partijen aan de Secretaris-Generaal mededeling van de besprekingen met die niet tot het moederland behorende gebieden voor welke internationale betrekkingen zij verantwoordelijk zijn en die hun toestemming tot toepassing van dit Verdrag mochten hebben geweigerd.

Artikel 13

1. Dit Verdrag treedt in werking op de dag waarop twee Staten er partij bij zijn geworden.

2. Het treedt vervolgens voor elke Staat en elk gebied in werking op de datum van de nederlegging van een akte van bekrachtiging of toetreding van die Staat of van de mededeling van toepassing op dat gebied.

Artikel 14

1. De toepassing van dit Verdrag wordt verdeeld in opeenvolgende perioden van drie jaar, waarvan de eerste begint op de datum waarop het Verdrag ingevolge lid 1 van artikel 13 in werking is getreden.

2. Iedere Verdragsluitende Partij kan, niet later dan zes maanden voor het verstrijken van de lopende periode van drie jaar, dit Verdrag opzeggen door middel van een aan de Secretaris-Generaal gericht kennisgeving. De Secretaris-Generaal doet aan alle andere Partijen mededeling van elke zodanige kennisgeving en van de datum van ontvangst ervan.

3. De opzeggingen worden van kracht aan het einde van de lopende periode van drie jaar.

4. In gevallen waarin dit Verdrag, overeenkomstig de bepalingen van artikel 12, op een niet tot het moederland behorend gebied van een Partij van toepassing is geworden, kan die Partij, met toestemming van het betrokken gebied, door middel van een kennisgeving aan de Secretaris-Generaal van de Verenigde Naties, dit Verdrag afzonderlijk ten aanzien van dat gebied opzeggen. De opzegging wordt van kracht een jaar na de datum van ontvangst van bedoelde kennisgeving door de Secretaris-Generaal, die van die kennisgeving en de datum waarop zij werd ontvangen mededeling doet aan alle andere Partijen.

Artikel 15

Dit Verdrag, waarvan de Chinese, de Engelse, de Franse, de Russische en de Spaanse tekst gelijkelijk authentiek zijn, wordt nedergelegd in het archief van het Secretariaat van de Verenigde Naties. De Secretaris-Generaal vervaardigt daarvan gewaarmerkte afschriften ter toezending aan de Staten welke partij zijn bij dit Verdrag, alsmede aan alle andere Staten welke lid zijn van de Verenigde Naties en van de gespecialiseerde organisaties.

TEN BLIJKE WAARVAN de ondergetekenden, daartoe bevoegd gevestigd door hun onderscheidene Regeringen, dit Verdrag hebben ondertekend op de naast hun onderscheidene handtekeningen voorkomende data.

GEDAAN op het Europees Bureau der Verenigde Naties te Genève, de zevende september 1956.

(Voor de ondertekeningen zie na de Engelse en de Franse tekst, blz. 14 e.v.)

D. GOEDKEURING

Het Verdrag behoeft de goedkeuring der Staten-Generaal ingevolge artikel 60, lid 2, der Grondwet, alvorens te kunnen worden bekrachtigd.

E. BEKRACHTIGING

De volgende Staten hebben overeenkomstig artikel 11, eerste lid, van het Verdrag hun akte van bekrachtiging bij de Secretaris-Generaal der Verenigde Naties te New York nedergelegd:

de Sowjet-Unie	12 april 1957
het Verenigd Koninkrijk van Groot-Britannië en Noord-Ierland (voor het moederland, de Kanaal-eilanden en het eiland Man)	30 april 1957
Wit-Rusland	5 juni 1957

F. TOETREDING

Op grond van artikel 11, lid 2, is tot het Verdrag toetreden:

Kambodja	12 juni 1957
----------------	--------------

G. INWERKINGTREDING

De bepalingen van het Verdrag zijn ingevolge artikel 13, eerste lid, op 30 april 1957 in werking getreden voor de Sowjet-Unie en het Verenigd Koninkrijk van Groot-Britannië en Noord-Ierland. Voor de Staten die na 30 april 1957 het Verdrag bekrachtigen of ertoe toetreden, en voor de gebieden waarop het Verdrag toepasselijk wordt verklaard, treden de bepalingen ervan ingevolge artikel 13, lid 2, in werking op de dag van de nederlegging van de akte van bekrachtiging of toetreding van die Staat of van de mededeling van toepassing op dat gebied.

J. GEGEVENS

Van het op 26 juni 1945 te San Francisco ondertekende Handvest der Verenigde Naties, naar welk Handvest wordt verwezen in de preambule tot het onderhavige Verdrag en naar welke organisatie wordt verwezen in artikel 8 en elders in dit Verdrag, zijn tekst en vertaling opgenomen in *Stb.* F 321; zie ook *Trb.* 1951, 44.

Van de op 10 december 1948 door de derde Algemene Vergadering van de Verenigde Naties aangenomen Universele Verklaring van de Rechten van de Mens, naar welke Verklaring wordt verwezen in de preambule tot het onderhavige Verdrag, zijn tekst en vertaling opgenomen in uitgave nr. 16 (juli 1949) van het Ministerie van Buitenlandse Zaken.

Van het op 25 september 1926 te Genève gesloten Verdrag inzake de slavernij, naar welk Verdrag wordt verwezen in de preambule en in de artikelen 1 en 7 (a) van het onderhavige Verdrag, zijn tekst en vertaling opgenomen in *Stb.* 1928, 26. Vergelijk *Trb.* 1954, 84 (in het bijzonder rubriek J) en *Trb.* 1955, 119.

Voor het Statuut van de Internationale Arbeidsorganisatie, naar welke organisatie wordt verwezen in de preambule tot het onderhavige Verdrag, zie *Trb.* 1953, 130.

Van het op 28 juni 1930 te Genève door de Internationale Arbeidsconferentie aangenomen Verdrag betreffende de gedwongen of verplichte arbeid, 1930 (Arbeidsverdrag nr. 29), naar welk Verdrag wordt verwezen in de preambule tot het onderhavige Verdrag, zijn tekst en vertaling opgenomen in *Stb.* 1933, 236. De tekst van dit Verdrag, zoals herzien door het op 9 oktober 1946 te Montreal aangenomen Verdrag tot herziening der slotartikelen, 1946 (Arbeidsverdrag nr. 80), is afgedrukt in „Recueil des Traités” der Verenigde Naties, deel 39, blz. 56 e.v.

Van het Statuut van het Internationale Gerechtshof, naar welk hof wordt verwezen in artikel 10 van het onderhavige Verdrag, zijn tekst en vertaling opgenomen in *Stb.* F 321; zie ook, laatstelijk, *Trb.* 1956, 119.

Het onderhavige Verdrag is opgesteld door een door de Economische en Sociale Raad der Verenigde Naties bijeengeroepen, van 13 augustus tot 4 september 1956 te Genève gehouden conferentie. Behalve de tekst van het Verdrag zijn door deze conferentie twee resoluties aangenomen, waarvan de Engelse en de Franse tekst luiden als volgt:

“The Conference

“Recommends that States which are able to become parties to the Supplementary Convention on the Abolition of Slavery, the Slave Trade, and Institutions and Practices Similar to Slavery, should accede to the Slavery Convention of 25 September 1926, as amended by the Protocol of 1953, if they have not already done so.”

„La Conférence

„Recommande que les Etats qui peuvent devenir parties à la Convention supplémentaire relative à l'abolition de l'esclavage, de la traite des esclaves et des institutions et pratiques analogues à l'esclavage adhèrent, s'ils ne l'ont pas déjà fait, à la Convention du 25 septembre 1926 relative à l'esclavage, telle qu'elle a été amendée par le Protocole de 1953.”

"The Conference

"Having regard to article 2 of the Supplementary Convention on the Abolition of Slavery, the Slave Trade, and Institutions and Practices Similar to Slavery,

"Recommends to the Economic and Social Council to consider the appropriateness of initiating a study of the question of marriage with the object of drawing attention to the desirability of free consent of both parties to a marriage and of the establishment of a minimum age for marriage, preferably of not less than fourteen years."

„La Conférence

„Considérant l'article 2 de la Convention supplémentaire relative à l'abolition de l'esclavage, de la traite des esclaves et des institutions et pratiques analogues à l'esclavage,

„Recommande au Conseil économique et social d'examiner s'il n'y aurait pas lieu d'entreprendre une étude sur la question du mariage, en vue de signaler l'opportunité du libre consentement des deux parties à un mariage et de l'établissement, pour le mariage, d'un âge minimum qui, de préférence, ne serait pas inférieur à quatorze ans."

Uitgegeven de vijftiende augustus 1957.

De Minister van Buitenlandse Zaken,
J. LUNS.